

La biodiversité à l'épreuve du climat

Il y a 3,8 milliards d'années, la vie apparaissait sur Terre, plus précisément dans les océans. La nature se développe, la biodiversité naît. Le climat change, évolue, les températures montent et descendent, la biodiversité s'adapte doucement à ces bouleversements. Des espèces de végétaux et d'animaux disparaissent, d'autres apparaissent sur Terre. Seulement aujourd'hui, ces mêmes changements apparaissent, le climat se transforme, nous nous habituons, tant bien que mal, à des choses différentes, mais est-ce que cela ne se modifie pas trop vite ?

Dans sa conférence « **La biodiversité à l'épreuve du climat** », Gilles Bœuf met en avant cette problématique. Le meilleur révélateur du changement du climat, c'est la biodiversité. On observe aujourd'hui des récoltes plus avancées, certains animaux, comme les poissons dans les océans, migrent vers le nord. Même les arbres bougent, doucement, mais ils se déplacent. Dans le passé, lors des changements climatiques, le vivant avait le temps de s'adapter car le changement climatique se déroulait de façon plus lente. Le problème, c'est qu'aujourd'hui, le bouleversement climatique est beaucoup plus rapide.

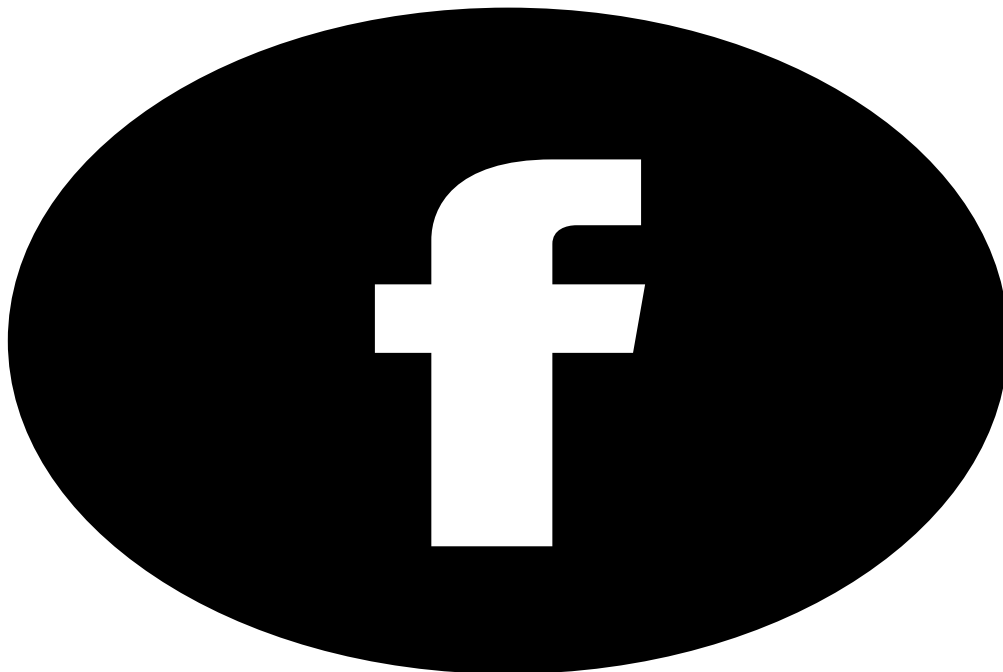
Nous, êtres humains, faisons également partie de cette biodiversité, notre corps est composé de millions de bactéries qui créent en nous un écosystème, unique à chaque personne, qui varie en fonction de notre alimentation et de notre environnement.

« Il ne faut pas sortir l'humain de la Nature, un corps humain a, au moins, dix fois plus de bactéries en lui et dans les cellules humaines.[...] L'humain est bourré de bactéries, si on ne les a pas, on ne peut pas vivre ! [...]Un bébé à la

naissance, c'est trois-quart d'eau. Un cerveau humain est constitué à 80 % d'eau. [...] On ne peut pas se passer de la Nature, on soit s'adapter à notre environnement. » explique Gilles Bœuf lors de sa conférence « *La biodiversité à l'épreuve du climat* », Océanopolis de Brest.

Quelles sont les menaces sur la biodiversité ?

Nous connaissons à peu près tous aujourd'hui, les menaces qui pèsent sur la biodiversité. Elles proviennent de plusieurs sources et elles ont ou auront un impact considérable sur l'humanité.



Source : PublicDomainPicture – Pixabay

Pour en citer quelques-unes, nous pouvons être, par exemple, confrontés à l'impact d'un astéroïde. Mais de façon plus probable, c'est l'homme qui en sera la cause : une guerre nucléaire, l'explosion de la misère et de l'humiliation, les dictatures, les inégalités, les régressions sociales, les guerres de civilisation ou encore la destruction de l'habitabilité de la Terre.

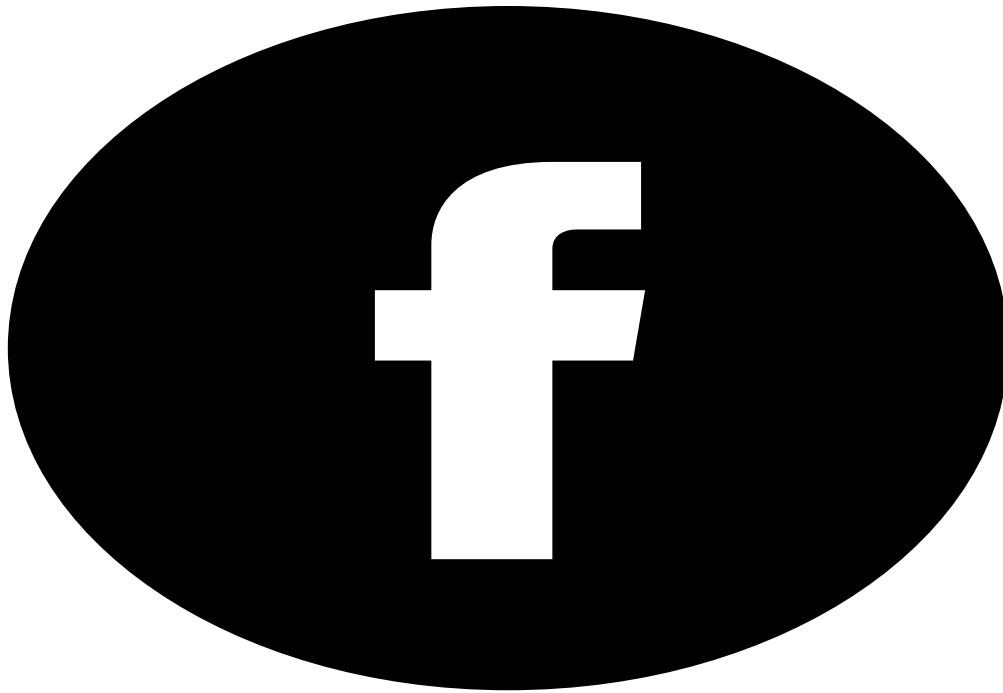
Nous détruisons, polluons, surexploitions la planète, ce qui provoque une accélération des changements climatiques. On peut

observer un changement de la température de l'air et des océans, la fonte des glaciers, ce qui contribue à la création des lacs d'altitude, qui eux, peuvent provoquer des « tsunamis des montagnes », menace qui plane au Pérou par exemple. On observe depuis plusieurs années déjà une augmentation de la fréquence des cyclones tropicaux, des pluies, des inondations et de la sécheresse, en Afrique Australe par exemple. On constate également une montée du niveau de la mer, qui est liée à trois aspects : l'eau chaude en expansion remonte, la fonte des glaciers et des calottes et le pompage des nappes phréatiques. Dans la situation actuelle, que peut-on faire ?

Quelles sont les solutions, sur quoi peut-on agir concrètement ?

Aujourd'hui, nous savons que le climat change, le dérèglement est en marche, nous ne pouvons plus l'arrêter, nous pouvons seulement limiter les dégâts. Voici quelques pistes de solutions mises en lumière par Gilles Bœuf dans sa conférence, l'espoir se trouve peut-être dans la résilience.

Nous sommes actuellement face à des changements majeurs et il nous est demandé d'agir au plus vite. Face à cette destruction de la biodiversité, Gilles Bœuf suggère de revoir notre système de production agricole en privilégiant, par exemple, les polycultures, cultiver 3 ou 4 espèces en même temps, arrêter les herbicides et les pesticides, privilégier la production des produits sains. Créer de l'emploi, en diminuant la mécanisation. Développer l'agriculture durable et l'autonomie énergétique dans les pays du sud car chaque impact écologique à un impact social.



La biodiversité, c'est aussi cela.

Source : Condesign – Pixabay

Ensuite, arrêtons de gaspiller l'eau, cette ressource essentielle à la vie, nous en sommes composé à 80%. Cette eau fait partie de nous, sans eau, la vie n'est plus possible, donc préservons-là et arrêtons de la gaspiller. Concernant les ressources halieutiques, il faut mettre fin à la sur-exploitation, cessons de couper les forêts, laissons de l'espace aux forêts tropicales et aux zones humides. Il faut respecter la nature et la biodiversité, garder la richesse de celle-ci et cesser son uniformisation.

Gilles Bœuf, termine sur des pistes à explorer lors de la COP21 qui se déroulera en décembre à Paris : « *Deux aspects concernant la COP21 : Essayer de se mettre d'accord pour limiter l'amplitude du changement et comment aider les populations à s'adapter à ce changement, y compris les plantes, les stocks de pêches, etc... [...] Il faut « tuer » une économie actuelle qui consiste à gagner de l'argent en détruisant la nature et en la sur-exploitant, si on sait faire*

cela, on a gagné. [...] Il faut, au contraire, rémunérer un système qui permet la renouvelabilité du vivant pour que le système soit effectivement durable »

Si on détruit, il n'y a plus rien.

Pour compléter la conférence de Gilles Bœuf, voici quelques petites pistes d'initiatives à explorer pour préserver notre biodiversité :

[« Ça y est ! J'ai compris ce qu'est la permaculture ! »](#),
article de Lorène Lavocat, Reporterre

[Réseau des AMAP](#), pour manger local et de saison.

[Les principes de la permaculture](#) / [Le mouvement Colibris](#)

[La démarche « Zéro Déchet de Béa Johnson](#) / [Zero Waste France](#)

[Ils récupèrent l'eau tombé du ciel !](#)

[A pied, ils font un tour de France des alternatives](#)

Retrouvez d'autres initiatives sur [Eco-bretons.info](#)